Zeitschrift: L'émulation jurassienne : revue mensuelle littéraire et scientifique
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 2 (1877)

Artikel: La Bibliothèque populaire de Porrentruy : rapport
Autor: Hengy, V.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-684280

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA BIBLIOTHÈQUE POPULAIRE DE PORRENTRUY

RAPPORT

présenté le 6 septembre 1876 à la Soctété jurassienne d'émulation

lors de sa réunion annuelle à Porrentruy

§ III.

Marche de la Bibliothèque

Ouverte au public le 23 août 1874, la Bibliothèque n'a cessé depuis ce moment de fonctionuer tous les dimanches, de 10 heures à midi. Je diviserai le temps qui s'est écoulé depuis cette époque en trois parties :

1° Du 23 août 1874 au 1er janvier 1875;
2° Du 1er janvier 1875 au 1er décembre 1875;
3° Du 1er décembre 1875 au 1er décembre 1876 (1).

Première période

Dans cette période, on n'a pu se servir que des dons particuliers s'élevant environ à 900 volumes, sur lesquels 750 étaient des ouvrages spéciaux qui ont été fort peu demandés par le public, désireux surtout de se distraire : Il n'y a guère que 150 volumes qui aient été mis en circulation.

La statistique de la Bibiiothèque pendant cette première période nous donne les résultats suivants :

425 ouvrages ont été lus par 320 personnes en 19 semaines : et en prenant la moyenne, on obtient aussi

$\frac{425}{19} = 22$ ouvrages lus en une semaine.

$\frac{320}{19} = 16$ personnes fréquentant la Bibliothèque en une semaine.

$\frac{425}{320} = 1\frac{1}{3}$ ouvrage par semaine et par personne.

(1) Le travail primitif ne s'étendait que jusqu'au mois d'août : j'ai cru devoir le continuer jusqu'au 1er décembre, et tenir ainsi compte de l'intervalle de temps qui s'est écoulé depuis la réunion générale de la Société d'Emulation.

à 72, dont 7 ont fréquenté de 10 à 19 fois, 41 sont venus de 2 à 10 fois, et 24 ne sont venus qu'une seule fois.

Si l'on cherche le nombre des lecteurs différents, ou trouve qu'il s'élève

Les 425 ouvrages représentent 555 volumes, ce qui donne 1,8 volume lu par personne et par semaine.

Enfin, le nombre des ouvrages différents lus par le public s'élève à 150.

Deuxième période

La raison pour laquelle j'ai fait commencer la deuxiéme période au 1er janvier 1875 est simple : à cette époque, en effet, on a reçu environ 350 volumes format in-18, provenant de la liquidation de la maison Lacroix et Vanderbroecken, et se rapportant à la littérature de romans de 1830 à 1840 : il y a donc eu un nouveau fonds d'ouvrages agréables au public, qui a pu faire son choix sur 500 volumes au lieu de 150 : les livres de sciences, d'histoire, de géographie, et les ouvrages spéciaux continuent d'être fort peu demandés.

En suivant la même marche que dans la première période, nous trouvons : les résultats suivants :

En 48 semaines, 2034 ouvrages ont été lus par 1301 personnes, et en prenant la moyenne, on obtient :

$\frac{2034}{48}$ = 42 ouvrages lus en une semaine.

$\frac{1301}{48}$ = 27 personnes fréquentant la Bibliothèque en une semaine.

$\frac{2034}{1301}$ = 1,5 ouvrage par semaine et par personne.

Si l'on cherche le nombre des lecteurs différents, on trouve 140; sur lesquels 50 ont fréquenté de 24 à 48 fois, 50 sont venus de 2 à 24 fois, et enfin 40 personnes ne sont venues qu'une ou deux fois.

Les 2034 ouvrages représentent 4230 volumes, ce qui donne :

$\frac{4230}{1301}$ = 3,2 volumes par personne et par semaine.

En moyenne, chacun des 140 lecteurs a lu dans 48 semaines :

$\frac{4230}{140}$ = 30 volumes.

Enfin, le nombre des ouvrages différents lus par le public s'élève à 345.

Troisième période

C'est vers le mois de décembre 1875 que le public a pu avoir connaissance, au moins en partie, des ouvrages achetés à Mulhouse et provenant du fonds Diedisheim-Dreifus : le nombre des volumes nouveaux ainsi mis en circulation a été d'environ 3000; et par suite, les conditions de lecture ont pu être sensiblement modifiées. Je reviendrai du reste plus tard sur ce point particulier.

Dans une période de 12 mois révolus ou 52 semaines, 2200 ouvrages ont été lus par 1400 personnes : la moyenne donne les résultats suivants :

$\frac{2200}{52}$ = 42 ouvrages lus en une semaine.

$\frac{1400}{52}$ = 27 personnes fréquentant la Bibliothèque en une semaine.

$\frac{2200}{1400}$ = 1,6 ouvrage par personne et par semaine.

Quant au nombre des lecteurs différents, il se maintient à 140; dont le tiers a fréquenté de 26 à 52 fois, deux sixièmes sont venus plus de 3 fois, et un seul sixième n'a demandé des livres que deux ou trois fois.

Les 2200 ouvrages représentent 5000 volumes, ce qui donne :

$$\frac{5000}{1400} = 3{,}6 \text{ volumes par personne et par semaine.}$$

En moyenne, chacun des 140 lecteurs a lu en 52 semaines :

$$\frac{5000}{140} = 36 \text{ volumes.}$$

Enfin, le nombre des ouvrages différents lus par le public s'élève à 360.

On peut résumer ces trois périodes dans le petit tableau suivant :

Numéros de la période	TEMPS de la période	OUVRAGES lus	VOLUMES lus	NOMBRE des lecteurs	NOMBRE par semaine des			NOMBRE des abonnés	MOYENNE par semaine et par lecteur	
					Ouvrages lus	Volumes lus	Lecteurs		Ouvrage	Volumes
1	19 semaines	425	555	320	22	29	16	72	1,3	1,8
2	48 semaines	2034	4530	1301	42	88	27	140	1,5	3,2
3	52 semaines	2200	5000	1400	42	81	27	140	1,6	3,6

A la première inspection de ce tableau, on voit que la deuxiéme et la troisième période ont été à peu près identiques : ce résultat s'explique aisément, si l'on songe que le prix de l'abonnement fixé d'abord à 20 centimes par mois a été élevé au 1er février 1876 à 40 centimes. Un très petit nombre d'abonnés ont cru réclamer contre cette augmentation qui ne leur paraissait pas justifiée. Et cependant, plusieurs motifs militaient en sa faveur. Tout d'abord, le désir que doit avoir la population de voir progresser une œuvre qui est la sienne : or, chacun le sait, si la bonne volonté doit toujours être comptée pour un facteur essentiel, l'argent n'en reste pas moins toujours aussi le nerf matériel : pour multiplier le nombre des volumes, pour se tenir au courant de la littérature contemporaine, pour se procurer des livres allemands assez souvent demandés depuis quelque temps, pour parer aux frais de reliure, pour compléter les 5 ou 600 volumes dépareillés de la Bibliothèque, il faut nécessairement des fonds. Or, s'adresser une quatrième fois à l'élan d'une population toujours bien disposée, il est vrai, à venir en aide à une œuvre utile, c'était certainement abuser de sa bonne volonté : il est des œuvres anciennes, il en est de futures qui ont besoin d'être soutenues, et il vaut mieux que la sollicitude publique soit répartie sur plusieurs objets que de s'épuiser sur un seul. Par ce motif, on a cru devoir renoncer à une nouvelle souscription, et on a préféré s'adresser à chaque abonné en lui demandant la légère somme de 40 centimes par mois pour sa cotisation. Un motif plus sérieux poussait d'ailleurs le comité dans cette voie : les premiers frais d'organisation avaient rapidement épuisé le capital souscrit par Porrentruy, et si un citoyen n'avait généreusement offert ses services pécuniaires, jamais l'on n'aurait pu acheter le fonds Diedisheim-Dreyfus qui a coûté près de 600 francs. Je suis heureux de pouvoir au nom du comité et au nom de tous les abonnés rendre ici un témoignage public de reconnaissance à Monsieur F....., de

Porrentruy, qui non seulement a contribué d'une manière large aux besoins de l'œuvre, mais a laissé la plus grande latitude pour le remboursement sans intérêts de la somme qu'il a mise à la disposition de la Bibliothèque. Ce motif me paraît donc à lui seul suffisant pour justifier le chiffre de 40 centimes auquel est fixée la cotisation mensuelle. D'ailleurs, ce chiffre est de beaucoup inférieur à celui qui est réclamé dans les villes qui ont des cabinets de lecture; il n'atteint pas d'une manière cruelle le lecteur qui préfère au séjour du cabaret une occupation agréable et utile au sein de sa famille, et enfin il ne sera maintenu que jusqu'au moment où la Bibliothèque populaire pourra faire face à ses besoins; et même dans le cas de maintien, l'excédant des recettes devra toujours être consacré à l'entretien des livres et à l'achat d'ouvrages nouveaux.

L'examen du tableau donne pour les deux dernières périodes une moyenne de 27 lecturs par semaine et de 3,6 volumes lus par chaque abonné. Je dois faire remarquer ici que le format et l'impression des livres sont loin d'être identiques. Le fonds Diesheim-Dreyfus provenant d'un cabinet de lecture, la plupart des ouvrages comportent 4 et même 5 volumes, qui n'ont que quelques lignes par page et équivalent à peine à un volume ordinaire in-12 de la librairie Michel Lévy par exemple; il serait complétement injuste de s'en tenir strictement au règlement d'abord élaboré qui ne prescrit que deux volumes par semaine, alors que ce règlement ne s'appliquait qu'aux ouvrages existant à cette époque dans la Bibliothèque et ne pouvait prévoir l'apparition de ce genre de volumes. Aussi, doit-on ne pas s'étonner de la disproportion qui paraît exister entre le chiffre de 1,8 relatif à la première période, et celui de 3 qui se rapporte aux deux dernières; elle s'explique naturellement par la différence en matière à lire qui se fait remarquer entre les premiers et les derniers livres achetés. Un exemple entre autres rendra sensible notre allégation : *Saturnin Fichet*, de Frédéric Soulié, comporte 9 volumes in-8° dans l'édition de cabinet de lecture, et tient tout entier en deux volumes in-12 de la librairie Michel Lévy.

Je crois devoir ici donner quelques renseignements sur la partie matérielle de la Bibliothèque. L'exiguité du local ne permet pas d'avoir dans les rayons tous les livres sur le même rang; il a fallu les placer sur deux rangs de profondeur, ce qui, au premier abord, ne donne pas au visiteur une idée très exacte du nombre de volumes que possède la Bibliothèque. Tout un côté de la salle est consacré aux romans et aux ouvrages de sciences; l'autre côté appartient aux livres d'histoire, de géographie, de littérature, et enfin aux ouvrages se rapportant spécialement à la Suisse. On a divisé les compartiments en sections verticales désignées par une lettre majuscule de l'alphabet, et les rayons portent des numéros d'ordre allant de haut en bas, depuis I jusqu'à VII inclusivement pour les romans, et de I à IX pour les autres livres.

Chaque rayon contient d'ailleurs environ 50 volumes de front, soit 100 en tout. J'ai commencé pour un certain nombre de livres à coller sur leur dos deux étiquettes en papier blanc, l'une portant le titre de l'ouvrage, l'autre le numéro du catalogue et la lettre de la section avec l'indication a *(anté)* ou p *(post)*, suivant qu'il s'agit du rang antérieur ou du rang postérieux. Mais ce travail est immense, et la préparation du catalogue ne m'a permis d'aller que jusqu'au numéro 475. J'espère pouvoir pendant cet hiver, accélérer sinon terminer cette œuvre très importante, puisqu'elle simplifierait considérablement la formalité de l'entrée et de la sortie des ouvrages.

Voici, en effet, pour fixer les idées, un spécimen des titres de colonnes

de registre qu'il faut remplir chaque fois qu'on donne un ouvrage en lecture au public :

Pemière page

Numéros	AUTEURS	TITRES des ouvrages	Format	Reliure	Nombre de volumes	Catalogue	
						Section	Rayon

Deuxième page

NOMS des personnes	DOMICILE	SIGNATURES	DATE de sortie	DATE d'entrée

Treize colonnes sont à remplir. Je crois qu'une fois le catalogue imprimé et les ouvrages indiqués d'après leur numéro d'ordre, la section et le rang, et aussi lorsque le registre actuel sera terminé, on pourra utilement simplifier la besogne en n'employant que les colonnes suivantes :

Numéros	Catalogue			Nombre de volumes	NOMS des personnes	DOMICILE	DATE de sortie	DATE d'entrée
	Section	Rayon	Anté ou Postérieur					

Ainsi, 9 colonnes au lieu de 13, et de plus une ligne entière d'écriture supprimée : ce serait certes une grande économie de temps pour le bibliothécaire et pour le public.

Que si l'on m'objecte qu'ainsi l'on ne pourrait plus, en consultant le registre, voir *immédiatement* le nom de l'auteur et le titre de l'ouvrage en lecture, je répondrais qu'il suffit de se reporter au catalogue, où ces indications figureront avec les numéros, et les noms des sections et rayons. D'ailleurs, j'ai l'intention, malgré le surcroît de travail que cela donnera nécessairement, de tenir un registre spécial, une sorte de Grand-Livre où chaque abonné aura sa page, sur laquelle seront indiqués les volumes lus avec noms d'auteurs.

De cette manière, le Bibliothécaire ne sera pas exposé à donner plusieurs fois le même ouvrage aux abonnés qui envoient d'autres personnes chercher des livres en leur nom, et de plus, il trouvera aisément un élé-

ment assez important de statistique. Il est vrai que chaque sociétaire pourrait avoir un carnet contenant toutes ces indications écrites par lui, et tous les trois mois ou tous les six mois par exemple, le Bibliothécaire les centraliserait dans un livre *ad hoc* ; mais il faudrait compter sur le bon vouloir de tous les abonnés à remplir exactement ce carnet, et quand il s'agit de statistique, les moindres irrégularités peuvent occassionner des erreurs considérables. Mieux vaut encore la première solution qui permet d'ailleurs au chargé des livres de remplir ce second registre, en dehors des heures d'ouverture, sur la simple comparaison du Catalogue et du Livre d'entrées et de sorties.

Le catalogue préparatoire a été fait cet hiver sur un registre spécial ; en tête de chaque page, j'avais écrit les titres suivants correspondant à autant de colonnes :

Numéros du catalogue.	Auteurs	Ouvrages	Date de la publication	Etat de l'ouvrage	Format	Reliure	Section	Rayon	Nombre de volumes	Valeur	Observations

Il est évident que le catalogue définitif, qui sera imprimé et fourni à chaque abonné, n'aura besoin de contenir que quelques-unes de ces indications, par exemple, celles-ci :

Nom de l'auteur

Numéros du catalogue	Titre de l'ouvrage	Nombre de volumes	Section	Rayon	Observations

La colonne « Observations » est très importante, et pour le bibliothécaire et pour l'abonné. Elle permet de constater si l'ouvrage est plus ou moins dramatique, comique, instructif, intéressant, etc. ; s'il manque quelques pages ; si l'ouvrage existe en plusieurs exemplaires ; s'il y a plusieurs parties différentes sous des titres divers. Elle donne aussi accès pour les ouvrages importants à l'énumération de certaines particularités telles que le lieu de la première édition, le nom du traducteur, les gravures, planches, etc. Pour faire comprendre ce qui précède, je donne ici un spécimen du catalogue en ce qui concerne quelques ouvrages pris au hasard, et en supprimant les colonnes intermédiaires ;

Numéros du catalogue	Titre de l'ouvrage	Auteur	Observations
841	Derrière le grand mât	Pujol	Roman maritime
1138	L'antiquaire	W. Scott	Roman historique
1022	Clarisse de Roni	St-Félix	Voir numéros 450, 453, 455
450	» »	»	Voir numéros 453, 455, 1022.
804	Les amours de Vénus	X. de Montépin	Suite de Mlle Lucifer, v. no 755
755	Mlle Lucifer	»	Suite de l'Epée du commandeur, voir numéro 808
808	L'épée du commandeur	»	Voir numéro 755
1742	Systema Vegetabilium	Linné	Gœttingue 1797, 5e édition
1216	Le spectateur	Steele	Traduit de l'anglais. Amsterdam 1768.

Pour terminer ce travail, trop long sans doute, et qui offre cependant encore de nombreuses lacunes, il me reste à donner un aperçu général du contenu de la bibliothèque, telle qu'elle existe actuellement.

On peut partager l'ensemble des ouvrages en 9 grandes catégories :

1° Ouvrages portés sur le registre des donateurs et disparus au 1er janvier 1876.
2° Ouvrages dépareillés.
3° Romans, contes, nouvelles, etc.
4° Littérature et mélanges.
5° Histoire et mémoires.
6° Géographie et voyages.
7° Sciences.
8° Revues et publications périodiques.
9° Ouvrages relatifs à la Suisse.

1re Catégorie.

Environ 200 volumes prêtés antérieurement au 1er janvier 1876 et portés cependant dans le registre des donateurs ont disparu : néanmoins il est à espérer que les personnes auxquelles ils ont été confiés voudront bien les faire parvenir à la bibliothèque, d'autant plus que certains d'entre eux sont fréquemment demandés par les abonnés actuels. Parmi ces ouvrages, on peut citer :

Rabelais. — Edition illustrée par G. Doré.
E. Sue. — Mystères du peuple.
V. Hugo. — Notre-Dame de Paris.
Lamartine. — Lectures pour tous.
P. de Kock. — Laitière de Montfermeil. Mad. Tapin, etc.
Le François. — Mystères des vieux châteaux de France.
A. Dumas. — Le bâtard de Mauléon. Le pasteur Ashbourne.
E. Sue. — Gilbert et Gilberte.
A. Karr. — 300 pages in 8°. Jules Vanard. Sous les orangers.
J.-J. Rousseau. — Les Confessions.

E. Chatrian. — Daniel Rock. Waterloo. Contes de la Montagne. Madame Thérèse, etc.
L'abbé X. — Le Maudit. — Etc., etc.

Par cette énumération faite au hasard dans la foule des ouvrages que j'ai relevés sur le registre des entrées et sorties, on voit combien il serait important pour la bibliothèque de rentrer en sa possession.

2me Catégorie.

Il s'agit ici des ouvrages dépareillés. Leur nombre est malheureusement considérable et s'élève à peu près à 140 comprenant un millier de volumes sur lesquels il en manque 350. La plupart de ces ouvrages, ainsi que le prouve l'extrait suivant de la liste, appartiennent au genre le plus fréquemment demandé par le public : plusieurs abonnés aiment à relire des livres d'une grande notoriété il y a quelque vingt ans, et il est ainsi impossible de les satisfaire. On doit regretter que la maison Diedisheim-Dreyfus en annonçant la vente de 5000 volumes à un prix très-raisonnable, n'ait pas prévenu le comité que sur ces 5000 volumes, mille d'entre eux étaient dépareillés. Quand les ressources financières le permettront, il sera nécessaire de compléter les ouvrages, soit chez les grands bouquinistes, soit en achetant des éditions plus condensées et moins coûteuses.

Voici un aperçu de quelques ouvrages, avec le nombre des volumes présents et celui des volumes manquants :

Auteurs.	Ouvrages	Volumes présents	Volumes manquants
P. du Terail	Les Etudiants de Heidelberg	7	1
»	Les Bohêmes de Paris	6	1
»	La Dame au Gant noir	6	2
P. de Kock	La famille Braillard	4	1
»	La Bouquetière du Château d'eau	4	2
A. Dumas	Vingt ans après	6	?
»	Le Vicomte de Bragelonne	19	7
P. Féval	Le Bossu	6	1
E. Sue	Les Mystères de Paris	11	?
»	Martin	11	1
»	Les sept péchés capitaux	3	?
»	Le Juif errant	4	?
F. Soulié	Mémoires du Diable	4	?
W. Scott	Ivanhoë	3	1
F. Cooper	La prairie	3	1

3me Catégorie.

Cette catégorie, la plus forte en nombre de la Bibliothèque, comprend environ 1200 ouvrages répartis en 3500 volumes. Les noms qu'on y rencontre le plus souvent sont ceux de H. Arnaud (Jenny Bastide), d'Abrantès, E. Berthet, Balsac, de Bawr, C. Bodin, A. Dumas, C. Dash, de Fondras, Féval, L. Gozlan, de Gondrecourt, P. L. Jacob, de Lavergne, X. de Montépin, Méry, P. du Terrail, J. Sandeau, G. Sand, F. Soulié, E. Souvestre, W. Scott, Fr. Cooper, Marryat, etc.

Deux auteurs particulièrement, X. de Montépin et P. du Terrail, dont chacun connaît la polixité, sont l'objet de la grande faveur du public : mais la collection de leurs œuvres est loin d'être complète, et le bibliothécaire a éprouvé la plus grande difficulté à classer des ouvrages qui se suivent la plupart du temps sans que l'écrivain juge à propos d'indiquer aucun ren-

seignement qui puisse mettre sur la piste de cette succession. Les catalogues des libraires-éditeurs sont eux-mêmes muets à cet égard. On a cru néanmoins classer dans les livres à faire circuler les ouvrages dont le commencement, la suite, ou la fin manquent, parce que quelques abonnés aiment souvent à ne relire que certaines parties d'un ouvrage complet.

C'est dans cette troisième catégorie que le public choisit ordinairement les sujets de ses lectures.

4e Catégorie.

Dans cette catégorie se trouvent les ouvrages comprenant la littérature pure, les auteurs anciens, les mélanges, etc. Citons, entre autres:

Une magnifique édition in 8° de Châteaubriand (Edition Pourrat 1837), presque complète, en 28 volumes reliés, avec gravures. 16 vol. sur 20 des œuvres dramatiques de Scribe.

Montaigne. — Les Essais 1801, 15 vol. in-18.

De Gaigne. — Encyclopédie poétique, dédiée à M. de Voltaire, 16 vol. 1778.

A. Dumas. — Théâtre.

V. Hugo. — Théâtre. — Ces deux derniers presqu'en entier.

M. Cervantes. — Don Quichotte (plusieurs exemplaires).

Byron. — Œuvres : 12 volumes sur 13.

Plusieurs auteurs classiques latins et grecs.

Bible. — Texte hébreu ; texte français (plusieurs exemplaires).

» — Texte allemand, etc.

Le nombre des ouvrages de la 4me catégorie s'elève à 276 comprenant 579 volumes.

5me Catégorie.

Elle comprend les livres d'histoire et les mémotres. Quoique plusieurs ouvrages soient incomplets, j'ai cru cependant devoir les cataloguer avec indication des parties manquantes. Ici, en effet, la situation est loin d'être la même que dans la 3me catégorie. Souvent, on peut n'avoir à consulter qu'un seul volume d'une œuvre considérable, et d'ailleurs, il est plus facile de compléter ces ouvrages que ceux des autres catégories

Citons dans le nombre quelques livres tres-utiles à lire journellement et d'autres très-précieux à feuilleter pour certains travaux spéciaux :

De Barante. — Histoire des ducs de Bourgogne ; 12 vol.

Thiers. — Révolution française ; 6 vol. sur 10.

Capefigue. — L'Europe sous le Consulat et l'Empire ; 10 vol.

Barthèlémy. — Le Jeune Anacharsis en Grèce ; 7 vol. avec atlas.

Comtesse O. D. — La Contemporaine en Egypte ; 7 vol.

Leti. — Vie de Ch. Quent ; 4 vol.

Mémoires de Brissot ; 4 vol.

Raynal. — Histoire des Deux-Indes ; 10 vol.

Penchet. — Archives de la police de Paris ; 6 vol.

Card. Dubois — Mémoires ; 4 vol.

Hume. — Histoire d'Angleterre ; 16 vol.

Duchesse d'Abrantés. — Mémoires ; 11 vol.

Dezobry. — Rome au siècle d'Auguste ; 4 vol.

Comtesse O. du C. — Mémoires sur Talleyrand ; 4 vol.

Lamothe-Langon. — Les après-dîners de Cambacères , 4 vol.

143 ouvrages, répartis en 400 volumes, composant cette catégorie.

6me Catégorie.

La Géographie et les Voyages sont représentés par 67 ouvrages répartis en 127 volumes, et dont quelques-uns offrent un vif intérêt. Exemple :

Malte-Brun. — Géographie universelle ; 15 vol. in 4° sur 16.
J. Cook (voyages). — 12 vol. in 32, avec planches et gravures.
Macartney (voyages). — 7 vol. in 32 id.
X. Marmier. — Lettres diverses ; 11 vol.
D'Anville. — Géographie ancienne ; 3 vol.
Tamisier. — Voyages en Arabie et en Abyssinie ; 6 vol.

7me Catégorie (Sciences).

La plupart des ouvrages de cette catégorie sont anciens et par cela même sont assez curieux à consulter. Je citerai :

Dictionnaire de l'industrie ; 7 vol.
Chevreul. — Chimie appliquée à la teinture ; 2 vol.
Armengaud. — Cours de dessin industriel, avec atlas ; 2 vol.
Thénard. — Chimie pratique ; 3 vol.
Euler. — Algèbre ; 2 vol.
Delambre, — Astronomie ; 1 vol.
Poisson. — Mécanique ; 1 vol.
Lagrange. — Analyse (texte allemand) ; 1 vol.
L'abbé Hany, — Physique ; 2 vol.
Linné. — Systema vegetabilium ; 1 vol. (texte latin).
Bezout. — Arithmétique et algèbre ; 2 vol.
Lacroix. — Calcul différentiel.
Annuaire du bureau des longitudes (1818-1841) ; 14 vol.
Encyclopédie Roret, 14 vol.

Cette catégorie renferme 129 ouvrages, répartis en 182 volumes.

8me Catégorie.

Elle comprend les revues et les publications périodiques.

Nous possédons, entre autres, 9 années de *Schweizerisches Unterhaltunsblatt* (1843-68).

3 vol. de l'Album de la Suisse romande.
6 années du Magasin pittoresque.
2 années du Musée des familles.
2 années de l'Ami de la maison.
3 années de la Sylphide, etc., soit 26 ouvrages en 50 volumes.

En outre plusieurs feuilletons de journaux, des ouvrages en livraisons et quelques liasses du *Jura*, du *Progrès*, de l'*Helvétie*, etc.

9me Catégorie.

Cette catégorie qu'on pourrait appeler la catégorie nationale, se compose des ouvrages ayant trait à la Suisse. Elle comprend 136 ouvrages répartis en 200 volumes, sans compter les brochures. On peut citer :

Les actes de la Société d'Emulation ; 16 vol.
Les coups d'œil ; 8 vol.
Quiquerez. — Jean de Vienne. — Bourcart d'Asuel, etc.
L'Abeille du Jura, 1840.
Zschokke ; 16 vol.
Müller. — Histoire des Suisses ; 12 vol.
Lutz. — Dictionnaire de la Suisse ; 5 vol.
X. Kohler. — Alperoses ; 1 vol.
A. Carteret. — Fables ;
Revue Suisse ; 6 vol.
Bibliothèque universelle de Genève ; 6 vol.

Il résulte des chiffres donnés plus haut que les 7 dernières catégories fournissent environ 1976 ouvrages, répartis en 4938 volumes.

Si on ajoute les 200 volumes non rentrés et les ouvrages dépareillés (140-550), on arrive au chiffre de **2196** ouvrages et de **5688** volumes.

C'est-là, sans contredit, un spectacle des plus réjouissants. Ainsi, fondée il y a deux ans à peine, la Bibliothèque populaire de Porrentruy peut déjà s'enorgueillir de compter, au premier rang, non-seulement parmi les bibliothèques populaires, mais parmi toutes les bibliothèques de la Suisse.

En effet, il y a en Suisse 2006 bibliothèques, sur lesquelles 786 sont populaires. Sur ce total, 1924 ont moins de 500 volumes.

82 bibliothèques seulement dépassent numériquement celle de Porrentruy. La bibliothèque de l'Ecole cantonale n'est surpassée que par 20 autres établissements.

Si l'on considère le °/₀, la Bibliothèque populaire en laisse 96 après elle sur 100, et celle de l'Ecole cantonale l'emporte sur 99. — Il est évident que nous n'avons aucunement la prétention de mettre en parallèle les deux établissements de Porrentruy, sous le rapport de la valeur intrinsèque des ouvrages ; nous ne faisons qu'établir un point de statistique, d'après les résultats fournis par le travail du Dr Heitz

En terminant cet article, je ne puis m'empêcher de comparer les résultats de l'initiative privée, avec ceux qu'inspire l'action administrative en France par exemple, où les bibliothèques communales sont sous tutelle officielle. L'avantage est de beaucoup en faveur des premiers. Que Porrentruy, désormais classé parmi les villes où les habitants aiment à lire et à s'instruire, s'occupe non-seulement de maintenir sa Bibliothèque populaire dans l'état où elle se trouve aujourd'hui, mais ne perde aucune occasion de l'accroître par des ouvrages utiles, agréables, intéressant et satisfaisant ainsi les aspirations légitimes du peuple.

V. Hengy, professeur.